

Oylarandoy (10 mars 2025)

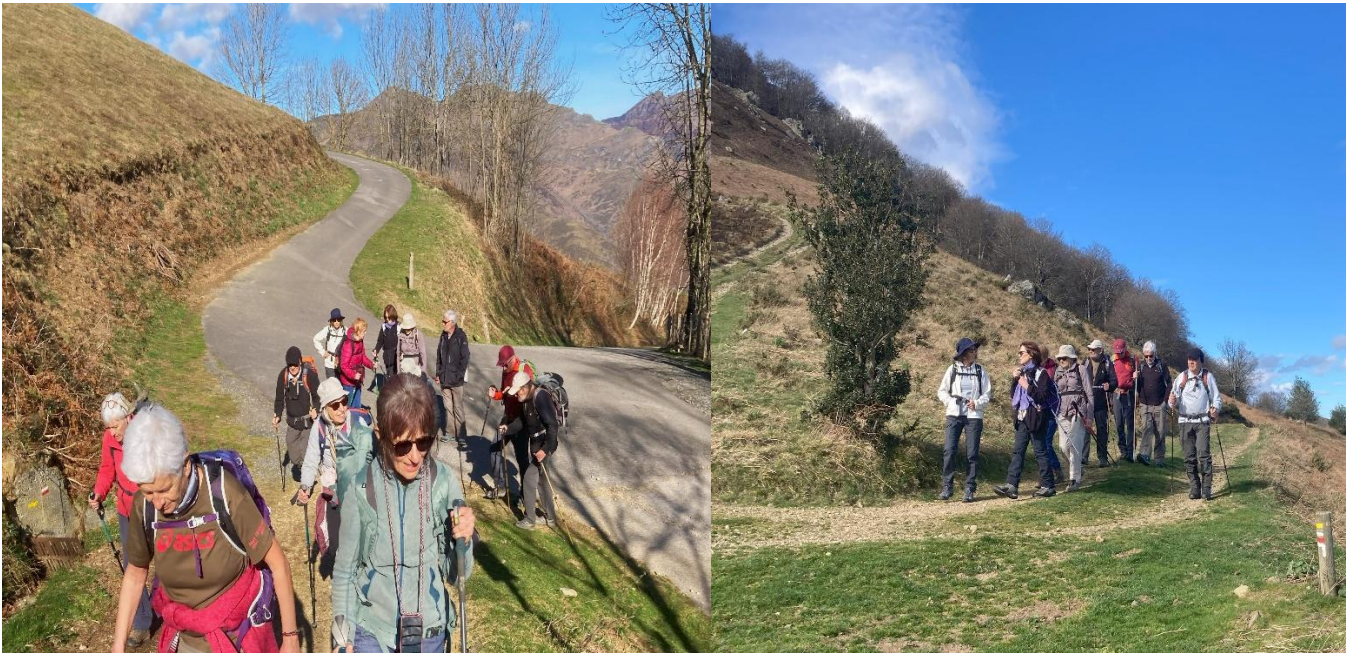
Quatorze randonneurs se retrouvent sous un beau ciel bleu devant la **Cave d'Irouleguy**, non pour une dégustation mais pour les traditionnelles embrassades et salutations avant de reprendre la route, efficacement guidés par **Nadine** qui connaît bien évidemment par cœur les montagnes environnantes.



Nous prenons donc la direction du col d'**Ahartza** afin d'économiser quelques centaines de mètres de dénivelé, et nous nous arrêtons environ à mi-chemin sur un bas-côté (côte 500), juste avant le col « **Poko** ». Nous sommes sur le **GR10**... Beau point de vue sur les crêtes d'**Iparla**, de l'autre côté de la vallée !



Le début de la randonnée emprunte une voie bétonnée assez raide, mettant les muscles froids à rude épreuve... Au premier embranchement, déjà essoufflés, nous quittons la route en suivant les discrets marquages blancs, jaunes et rouges...



Nous commençons alors à contourner le massif de l'**Oylarandoy** par son flanc est, sur un sentier très étroit dominant parfois un profond ravin sur notre gauche. La chute est déconseillée...

Peu après une petite bergerie, non loin du lieu-dit **Olhaxuria** (côte 670), l'attention des randonneuses est attirée par une multitude de fleurs jaunes qui fêtent le printemps avec quelques jours d'avance...



Des jonquilles ! Il y en a des milliers, plus bas... Mais il en suffit d'une pour se faire une beauté ! Derrière nous, l'imposante masse du **Munhua** au-delà de laquelle on peut apercevoir au loin l'**Arradoy** et **S^t Jean-Pied-de-Port**.



Nous poursuivons sur le petit chemin qui progresse doucement, dans une sorte de causse, milieu très dénudé. Apercevant au loin un bosquet, nous profitons de la présence de quelques souches pour nous asseoir et effectuer une courte pause sucrée. Nous apprenons sur un affichage qu'un projet de re-végétalisation de l'endroit est en cours...



**AMELIORER LA TRAME VERTE ET LE CONFORT DES TROUPEAUX EN ESTIVES
EN PLANTANT DES ARBRES :
UNE EXPERIMENTATION GAGNANT-GAGNANT**

LA TRAME VERTE, KESAKO ?
Il s'agit d'un réseau écologique constitué de couloirs de biodiversité (par exemple la forêt d'Haira ou la forêt d'Iraty), reliés entre eux par ce que l'on appelle les continuités écologiques, qui pour le réseau forestier sont formés de tous les bois, les haies, les ripisylves. Les espèces qui se déplacent entre ces coeurs de biodiversité empruntent ce vaste réseau.

QUELLES ESPÈCES SONT CONCERNÉES PAR LE PROJET ?
Dans la vallée, nombreuses sont les espèces qui empruntent les alignements d'arbres et leurs lisières pour nichier, chasser ou se déplacer. C'est le cas entre autres du Rhinolophe euryale, une chauve-souris qui passe l'été dans les granges et bordes de la vallée de Baigorri et qui part hiverner dans les grottes de Soule et du Labourd.

LE PROJET EN QUELQUES MOTS
Sur les estives dépourvues d'arbres, où les éleveurs ont souhaité s'engager, des bosquets de 10m*15m ont été plantés. En plus de renforcer la trame verte et d'apporter ombre et fraîcheur au bétail, l'ambition de la Commission Syndicale, accompagnée par l'ONF, est de tester les essences pour savoir lesquelles poussent le mieux dans les conditions extrêmes des estives.

UNE DIMENSION PARTICIPATIVE
Ces plantations ont été réalisées par les éleveurs concernés, la Commission Syndicale de la Vallée de Baigorri et des bénévoles de l'association Les Blongios et du CPIE Pays Basque.

Ces feuilles appartiennent aux arbres qui ont été plantés, les reconnaissez-vous ?

Projet cofinancé par la Région Nouvelle-Aquitaine et la Commission Syndicale de la Vallée de Baigorri

Région Nouvelle-Aquitaine

Nous reprenons notre route vers le col d'**Aharza**, découvrant au passage une adorable petite orchidée des montagnes, qui ressemblait de loin à un vulgaire crocus...



Un peu plus loin, nous voici au col. Là les cinq randonneurs les plus raisonnables vont s'installer au soleil pendant que les autres, après quelques hésitations, posent leur sac sous bonne garde : ainsi allégés, ils vont de ce pas attaquer la redoutable ascension sur une large prairie, herbeuse par définition mais surtout très pentue ! **Françoise**, hésitante, ne s'en sent pas vraiment capable mais tente quand même l'aventure, au moins une partie car c'est un aller et retour sans danger...



Le groupe est clairsemé, la progression est lente mais on s'élève très vite. Certains progressent « *droit dans la pente* » tandis que d'autres choisissent le « *zig-zag* », plus facile... Il convient de se retourner pour admirer la verdoyante vallée des **Aldudes**, mais aussi et surtout pour souffler...



Après un effort assez bref mais conséquent, **miracle !**... La sainte chapelle apparaît plus tôt que prévu et **Françoise** entrevoit donc la possibilité d'accéder au sommet. Les uns après les autres, nous approchons.



Nous y sommes presque... Notre guide, très entraînée, est déjà en haut depuis longtemps et nous attend de pied ferme ! Petit à petit, tout le monde arrive.



Au sommet (côte 939) le panorama est époustouflant ! D'abord on sonne les cloches et **ensuite** la pose devant le **Jara** est impérative, surtout pour **Françoise** pour qui un sommet voisin, le **Jara**, revêt une importance particulière...



Après une descente beaucoup plus rapide que la montée, nous rejoignons le groupe qui nous a gentiment attendus au soleil et nous nous installons tous ensemble pour la restauration.



Sur la digestion, la discussion s'engage à propos la situation internationale, très préoccupante... **Nadine** nous fait alors lecture d'un message adressé par la Présidente du Mexique au Président américain. En retour, **Dany** nous fait écouter l'inquiétant discours au vitriol du sénateur **Claude MALHURET**... Ambiance...



Après ce surprenant intermède géopolitique, nous descendons sur la route d'accès au col depuis **Baïgorry**, de manière à boucler notre « **tour de l'Oylarandoy** » dans le sens des aiguilles d'une montre.



Nous quittons dès que possible la route goudronnée en nous engageant sur un large sentier herbeux, sur la gauche, face au **Larla**. On aperçoit ensuite en contrebas le **Château d'Etchaux**, découvert le mois dernier.



Un peu plus bas nous découvrons le village ensoleillé face à la trilogie « **Larla + Baïgura + Jara** » et rejoignons vite le col **Poko**, ainsi que nos véhicules...



Encore plus bas, le café du **Trinquet** étant fermé, nous nous repons tels des amateurs de pelote basque sur celui du **Fronton**, dépourvu de toilettes pour cause d'incendie, qui nous accueille quand même pour le pot de clôture de cette belle boucle sur les hauteurs de **Baïgorry**.



Dist.
8,71km

Déniv. +
436 m

Déniv. -
434 m

